



**Le Soir**

Date : **12/06/2018**  
Page : **25**  
Periodicity : **Daily**  
Journalist : **Makereel, Catherine**

Circulation : **64681**  
Audience : **412900**  
Size : **989 cm<sup>2</sup>**



# Coups francs – et cinglants – sur le Mondial

**SCÈNES** « Mercenaire » sera au Beursschouwburg avant l'Italie et l'Angleterre

- ▶ Ancien footballeur professionnel, Ahilan Ratnamohan a déplacé son jeu de jambes sur le terrain de la performance.
- ▶ Que ce soit sur le trafic esclavagiste de jeunes joueurs africains ou sur l'organisation du Mondial au Qatar en 2022, il tire quelques boulets de canon !

**CRITIQUE**

La vie elle-même ressemble à un dribble ! Sri lankais par ses parents mais Australien par son passeport, Ahilan Ratnamohan a joué dans des clubs de foot en Suède comme en Allemagne et vit aujourd'hui en Belgique. Autant dire que les pays roulent sous ses pieds comme le ballon entre les chevilles de Neymar. « *A 19 ans, j'ai voulu devenir footballeur professionnel* », se souvient le globe-trotteur. Sans agent mais avec la passion du foot vissé au corps, il quitte l'Australie pour l'Europe et cherche des clubs pour le faire jouer. Une saison dans le Malmö FF marque le pic d'une carrière qui ne décolle jamais vraiment.

« *A l'époque, j'étais aussi fasciné par la scène. J'avais fait du théâtre au lycée et étudié le cinéma à l'université alors, quand je suis retourné en Australie, entre deux saisons de foot, j'ai accepté quelques rôles puis j'ai fini par travailler dans la performance à Sydney.* » Malgré ce progressif coup d'arrêt à ses rêves de gloire

en Ligue des champions, le buteur dans l'âme ne délaisse pas pour autant le ballon rond. S'inspirant de son aventure européenne, il crée un solo dans lequel il invente un langage footballistique dansé. Entre-temps marié à une Belge rencontrée à Sydney, il continue de planter ses crampons, de plus en plus acérés, dans les coulisses du foot. « *Je me suis intéressé à la migration des footballeurs africains en Europe. A ces hommes, parfois encore des enfants, dont la famille a tout sacrifié pour les confier à des agents véreux qui leur font miroiter une carrière de stars mais qui les abandonnent sur place, sans papiers, sans rien, quand ça ne marche pas, ou plus. Il y a, en France et en Belgique, des centaines de ces "footballeurs ratés" dans les rues.* » Inspiré de ce phénomène, véritable commerce des esclaves du foot, la pièce *Michael Essien I want to Play as you* tourne en Europe et atterrit à Anvers où le Monty lui propose une résidence. Ahilan s'installe alors en Belgique.

C'est donc ici, sur la terre des Diables rouges, que le performeur imagine sa nouvelle création, Mercenaire, bientôt à l'affiche du Beursschouwburg. A l'heure où la Coupe du monde se prépare en Russie, c'est vers le Qatar, hôte du Mondial en 2022, que se tourne Ahilan. « *Tout ce qui a été dit dans les médias sur l'exploitation massive de migrants sous-payés pour ériger des stades gigantesques au milieu du désert a sérieusement troublé le fan de foot que je suis.* » Ni une ni deux, l'artiste se rend sur place, à Doha précisément, pour jauger la situation, prolongeant son périple jusqu'au Népal et au Sri Lanka pour y rencontrer certains migrants retournés au pays.

« *Ce voyage m'a ouvert les yeux ! Avec les histoires que nous servent les médias européens, on a une vision très manichéenne dans laquelle les Qataris jouent le mauvais rôle. Mais tout n'est pas noir ou blanc. Bien sûr, j'ai vu des situations difficiles. J'ai rencontré des migrants qui étaient opprimés et qui avaient peur de témoigner. Mais j'ai aussi découvert une approche de l'immigration complètement différente qui, au Qatar, relève du business. La transaction est claire : vous venez pour travailler et quand le job est fini, vous repartez. Certains travaillent là depuis quatre générations et n'ont toujours pas la nationalité qatarie. Cela heurte profondément mes convictions sur comment la société devrait s'organiser mais n'est-ce pas moins hypocrite que l'approche européenne très paternaliste ? Ici, on prétend "aider" les migrants alors qu'en réalité, on fait son marché parmi ceux qu'on veut bien accepter ou pas. On parque ces gens dans des centres de rétention, etc.* »

#### « Notre vision occidentale déforme ce qui se passe là-bas »

« *En Europe, on donne des leçons alors que les problèmes d'intégration s'amoncellent et que les immigrés de deuxième ou troisième génération n'acceptent plus*

*de se contenter des miettes qu'on voulait bien laisser à leurs parents. Je ne dis pas que le Qatar, c'est la panacée, mais que notre vision occidentale déforme ce qui se passe là-bas parce que ça nous renvoie à*

#### VOETBALFESTIVALDEFOTBALL

### Concerts, films, théâtre : crampons-et-vous !

Pendant la Coupe du monde, le Beursschouwburg a décidé de vous faire vivre le foot par la culture. Outre la pièce *Mercenaire*, ce lieu branché du quartier Dansaert à Bruxelles prévoit notamment quelques matchs musicaux entre du hip-hop sud-africain, du krautrock belge et de la samba brésilienne. Son toit en terrasse accueillera aussi quelques films en plein air comme *Bend it like Beckham*, parcours d'une jeune fille fan de foot qui doit combattre les préjugés de ses parents sikhs, *The Firm* et son regard sur les célèbres confrontations de hooligans dans le football britannique, *The Damned United*, histoire d'un entraîneur de football génial mais controversé, *Infinite football*, un rêve utopique sur la réinvention des règles du football, *Coup de tête*, satire amusante sur les héros et les anti-héros dans une compétition locale de football, *Offside*, sur la lutte des femmes iraniennes pour l'égalité des droits, mais aussi *Shaolin Soccer*, ou quand arts martiaux et football s'associent dans un mélange explosif grâce à une équipe de moines de Shaolin. Le Beurs projettera enfin, toujours sur sa terrasse en plein air, quelques-uns des matchs clés de ce Mondial, pour vivre ces rencontres au sommet tout en surplombant la ville.

C.M.A.

Du 13/6 au 15/7 au Beursschouwburg, Bruxelles.

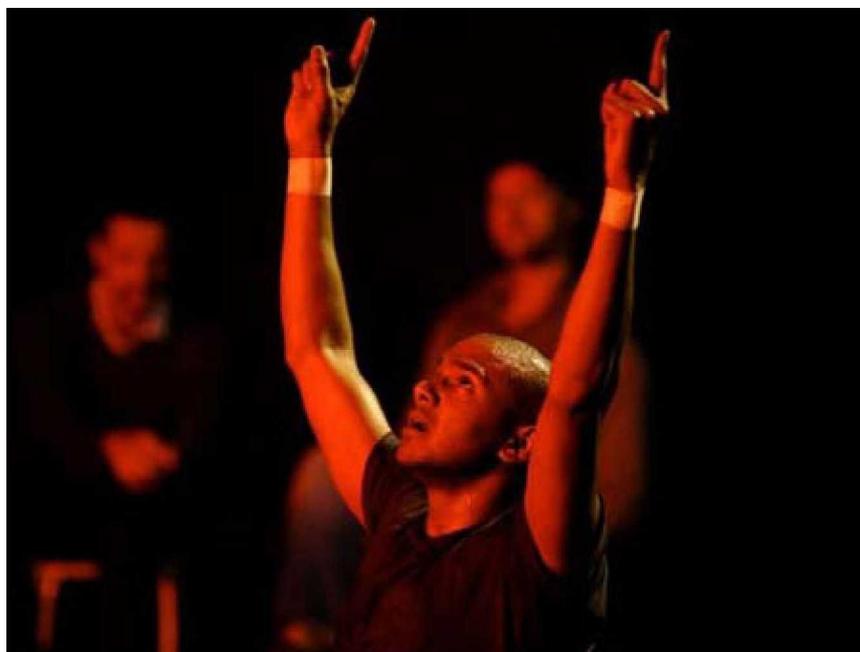
*nos propres failles. Bien sûr qu'il y a des migrants qui sont escroqués, d'autres qui meurent sur des chantiers mais ce serait trop facile de faire un spectacle sur les mauvais qataris et les pauvres migrants.* » Pour *Mercenaire*, Ahilan met en scène des footballeurs issus d'Asie. « *Il n'y en a pas beaucoup et ça a été un vrai défi d'en trouver. On a utilisé la matière récoltée au Qatar comme point de départ pour nous observer nous, dans un contexte européen. Questionner un corps asiatique, un corps au travail, un corps de football et un corps étranger.* »

#### Francken et le système australien

Outre le football, la migration est son autre obsession. Il a notamment créé une pièce sur les stratégies les plus folles – mariages blancs, adoptions, contrats frauduleux, sites de rencontres pour Européennes en mal d'amour – pour obtenir des papiers. Plus récemment, il a vécu six mois en Lettonie, un pays qui ne compte pratiquement pas d'immigration, pour produire un spectacle d'une heure où il parle letton. « *Je voulais vivre de manière extrême ce que le processus d'intégration implique dans le corps et la tête de celui qui l'entreprend.* » Lui-même immigré en Australie à l'origine, il a une vision très critique de la politique d'asile de son premier pays d'accueil : « *Le système australien est dégueulasse : comment pouvez-vous enfermer des gens pendant six ans dans des quasi-pisons ? Pourquoi enfermer des gens qui ne demandent qu'à travailler ? D'autant que l'Australie a tellement d'espace. Je sais que Theo Francken veut s'inspirer de ce modèle, mais c'est absurde. Ça ne marcherait jamais en Belgique. L'Australie est une île, qu'il est impossible de fouler sans avoir les bons papiers. Alors qu'en Belgique, c'est très facile de franchir les frontières.* » Qui a dit que les footballeurs n'avaient rien dans la tête ? ■

CATHERINE MAKEREEL

Le 29/6 au Beursschouwburg, Bruxelles.



**Ahilan Ratnamohan a inventé un langage footballistique dansé pour interroger la question des migrations.**

© D. R.